

Les habitants au cœur d'une exposition

Mahéru — L'exposition *Mahéru, de 1825 à nos jours* était installée tout le week-end dans l'église. On pouvait y trouver l'histoire des hameaux, des cartes restaurées et des portraits d'habitants.

L'exposition *Mahéru, de 1825 à nos jours* a vu le jour à l'initiative d'Yves Roussel, adjoint dans la commune et de son épouse Jeanne-Marie, avec la participation de François Hurel, maire et de plusieurs habitants de la commune. Elle était installée tout le week-end dans l'église.

« Les hameaux ont tous une histoire »

« L'idée de cette exposition est venue au moment de l'adressage de la commune » ; tous les lieux-dits et hameaux du village ont été visités et ils ont tous une histoire ! » Quinze lieux-dits étaient donc présentés, grâce à l'aide de Didier Moizo. « La Foulerie aurait accueilli un atelier où l'on martelait le textile à plusieurs reprises, afin de resserrer et d'enchevêtrer les fibres pour le rendre plus moelleux. La Cherougerie peut légitimement provenir du mot charruage, qui est une surface labourée avec une charrue ». C'est aussi l'endroit où l'Ilton prend sa source.

Des cartes du village restaurées

D'anciennes cartes cadastrales de 1825 et restaurées en 1926, ont également été retrouvées à la mairie, bien rangées et conservées, mais ayant besoin d'être de nouveau restaurées. Ce qui a été fait récemment par Anne-Elisabeth Gillot, restauratrice et relieuse de livres, qui a son atelier dans la commune. « Il a fallu restaurer ces onze grandes cartes sans cadre, les démonter du registre, réparer les bords et tout mettre sous



L'église de Mahéru abritait l'exposition « Mahéru, de 1825 à nos jours ».

Photo: GUEST FRANCE

plexiglas et les encadrer », explique l'artisane.

D'où, aussi, cette idée de préparer une exposition ! Elle s'est appuyée sur des documents anciens de la commune et d'autres prêtés par des habitants.

Les vœux des habitants

Sur le site Internet de la commune

(www.maheru.fr), régulièrement, des habitants se présentent, racontent leurs souvenirs d'enfance, leurs souhaits pour la commune, leur rêve et pourquoi ils habitent ou sont venus habiter la commune. Sur les panneaux, on pouvait donc admirer trente-huit portraits de Mahusiens (la commune en compte 250). Pour beaucoup d'entre eux, c'est la cou-

verture Internet qui est à améliorer, d'autres verraient bien l'arrivée d'un café associatif ou encore « organiser des soirées culturelles », nettoyer et entretenir les chemins, « aménager l'espace autour de la mairie, végétaliser, y installer des jeux d'enfants, une cabane à livres, des bancs, en faire un lieu convivial, agréable », comme le propose Camilla.